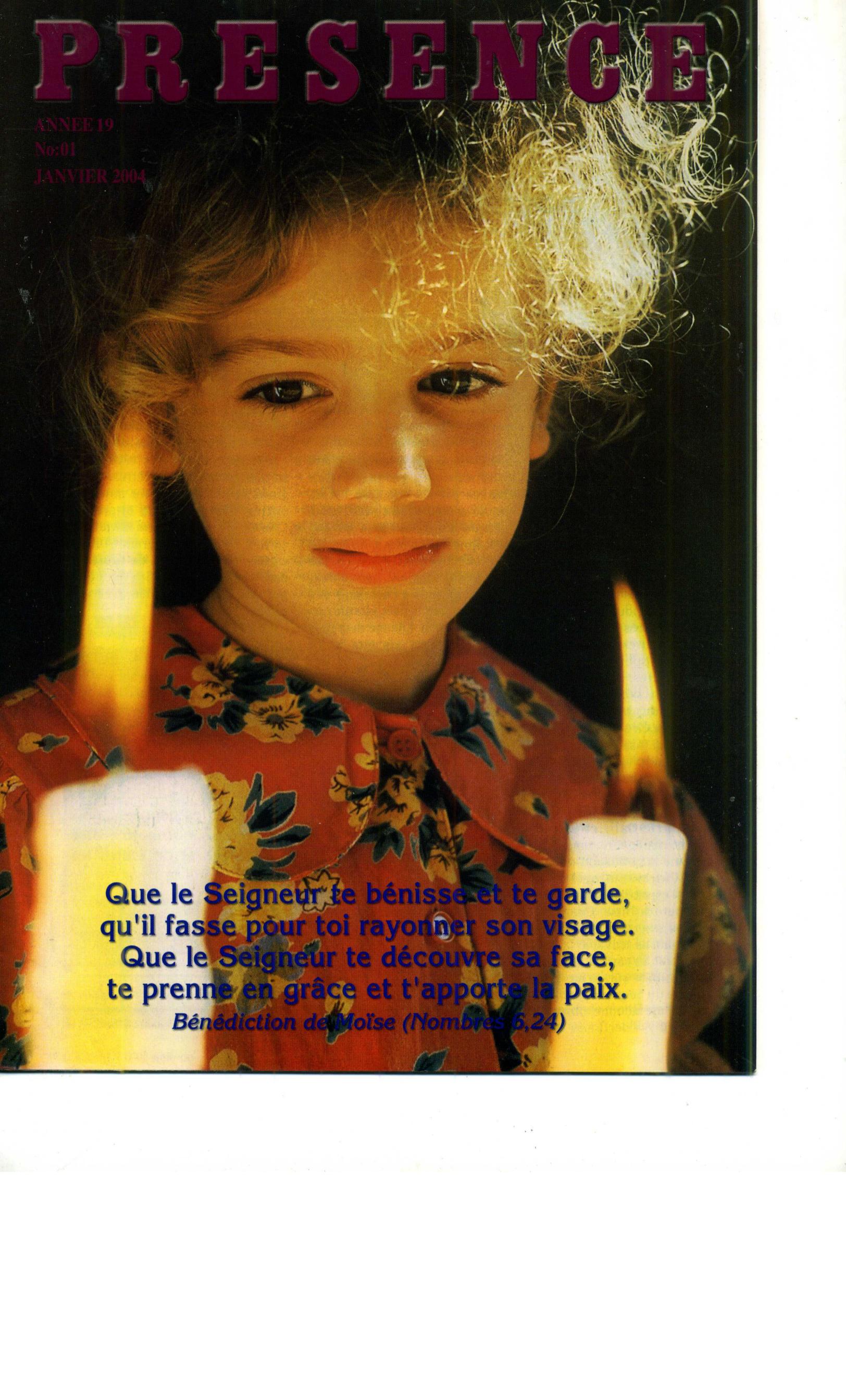


PRESENCE

ANNEE 19

No:01

JANVIER 2004



Que le Seigneur te bénisse et te garde,
qu'il fasse pour toi rayonner son visage.

Que le Seigneur te découvre sa face,
te prenne en grâce et t'apporte la paix.

Bénédictio de Moïse (Nombres 6,24)



Eglise catholique en Turquie

SOMMAIRE

APRES LES ATTENTATS D'ISTANBUL	1
LIEUX CHRETIENS DE TURQUIE : LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE EN TURQUIE	2
FETE DE SAINT-ANDRE A ISTANBUL	3
HISTORIQUE DE L'EGLISE LATINE DE CONSTANTINOPLE ET DE SA COMMUNAUTE (Suite 10)	4
GREGOIRE DE NAZIANZE, EVEQUE DE CONSTANTINOPLE	6
SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS	8
MESSAGE DU PAPE JEAN PAUL II POUR LA XXXVII ^e JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX (1 ^{er} JANVIER 2004)	10
In Memoriam : Soeur MERYEM DE CARCADEC , Oblate de l'Assomption	11
RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL POUR NOEL 2003	12
60 ^{ème} ANNIVERSAIRE DES « FOCOLARI »	13
A SA MAISON, MARIE MERE DE L'UNITE	14
S.B. MGR EMMANUEL KARIM DELLY, NOUVEAU PATRIARCHE DE BABYLONE DES CHALDEENS	16

« MARIE, REINE DE LA PAIX, DONNE-NOUS LE CHRIST, PAIX VERITABLE DU MONDE »

« Notre regard se tourne vers Toi, Marie, avec une anxiété plus forte, nous recourons à Toi avec une confiance plus insistante en ces temps marqués par de nombreuses incertitudes et craintes pour le sort du présent et de l'avenir de notre planète...

Mère de miséricorde et d'espérance, obtiens pour les hommes et pour les femmes du troisième millénaire le don précieux de la paix : paix dans les cœurs et dans les familles, dans les communautés et entre les peuples ; paix surtout pour ces nations où l'on continue chaque jour à combattre et à mourir. Fais que chaque être humain, de toutes les races et de toutes les cultures, rencontre et accueille Jésus, venu sur la terre dans le mystère de Noël pour nous donner Sa paix ».

(Prière du Pape au pied de la statue de l'Immaculée Conception à Place d'Espagne à Rome)

APRES LES ATTENTATS D'ISTANBUL

La population d'Istanbul demeure choquée après les deux doubles attentats successifs (deux fois deux bombes simultanées en quatre lieux différents !) des 15 et 20 novembre dernier. En manifestant mes sentiments de solidarité à S E le Grand Rabbin, je ne pouvais pas ne pas rappeler que trois jours auparavant (12 novembre) nous étions rassemblés environ 300 personnes dans la grande salle aménagée en dessous de la synagogue Neve Shalom pour l'iftar offert par la Communauté juive. Ce jour là, le climat était si convivial et fraternel ! En passant devant la plaque commémorative des victimes de l'attentat de 1986, qui pouvait imaginer qu'en ce même lieu trois jours plus tard se reproduirait une tragédie identique ? Quel décalage entre les sentiments de paix et de fraternité si souvent exprimés et la violence aveugle qui s'abat brusquement sur les innocents ! Où trouver une justification à de tels actes ? A plusieurs reprises, les autorités religieuses de Turquie de toutes les confessions ont clairement proclamé qu'il n'était pas permis de tuer au nom de Dieu et de la religion. On ne peut mieux résumer cette pensée qu'en reprenant la citation de saint Jean Chrysostome qui introduisait l'homélie du P. Gwenolé le dimanche suivant à la Cathédrale du Saint Esprit : « *Il est certainement plus grand et plus admirable de changer la mentalité de ses adversaires, de transformer leur esprit que de les tuer* ».

Si ces paroles s'appliquent aux assassins, elles s'adressent aussi à nous qui sommes tentés de nous décourager devant de telles situations. Encore meurtris par ces douloureux événements, nous abordons l'année 2004 avec des paroles de paix. Comme chaque année, le 1er janvier, nous accueillons le message du Pape qui ne cesse d'intervenir et de condamner toutes les atteintes à la vie des personnes innocentes pour quelque motif que ce soit. Récemment il a déclaré que la guerre ne peut plus être un moyen légitime du rétablissement de la justice, les conflits devant se résoudre par le moyen du dialogue.

Dans cette perspective nous allons nous unir à la célébration annuelle et universelle de la SEMAINE DE PRIERE

POUR L'UNITE DES CHRETIENS qui a pris précisément pour thème : « *JE VOUS DONNE MA PAIX* » (Jean 14,27). On nous dit que le projet initial de ce thème est parti d'un groupe d'Alep en Syrie présentée comme « ville œcuménique » où coexistent pas moins de 11 Communautés ou Confessions chrétiennes, soit au total 10 % d'une population de 1.500.000 habitants. C'est la ville des saints martyrs Serge et Bacchus, Côme et Damien. Dans cette ville aussi, s'est développé au XVIIIème siècle un courant favorable à l'unité avec Rome, ce qui amena les Eglises arméniennne, byzantino-melkite, et syrienne à se scinder chacune en deux communautés orthodoxe et catholique. Si au cours de l'histoire, les relations ne furent pas toujours cordiales, aujourd'hui la situation a bien changé, c'est pourquoi les chrétiens d'Alep ont préparé le thème de la semaine mondiale de prière en insistant sur la paix : « *Etant donné que la paix dans le monde reste un bien qui nous échappe et qui rencontre constamment des obstacles, la recherche de la paix et l'immense espoir qui y est lié constitue une part vitale de la prière qui monte aujourd'hui de nos cœurs vers le cœur miséricordieux de Dieu* ».

Soutenus par la foi et la prière de chacun entrons dans cette quatrième année du nouveau siècle avec l'espérance des croyants. Bonne et sainte année !

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique d'Istanbul

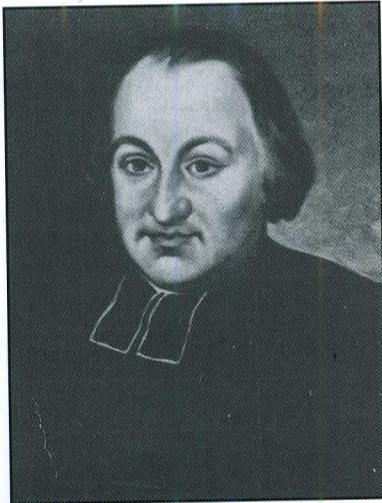


LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE EN TURQUIE

La congrégation des Frères de l'instruction chrétienne (f.i.c) est parfaitement inconnue en Turquie, de nos jours. Elle y a pourtant travaillé de 1904 à 1914. Fondée par Jean-Marie de La Mennais, elle a débuté à Saint-Brieuc, en Bretagne, avec trois garçons, en 1817. Le futur fondateur réunit trois jeunes Bretons, dans sa maison. Il leur apprend l'orthographe, l'arithmétique. L'un des aspirants meurt. Le second, découragé, se retire. Il regarde le troisième dans les yeux : " Eh bien, mon fils, que faisons-nous ? - Père, continuons !" Un autre groupe a commencé à Auray, l'année précédente, autour de l'abbé Deshayes. Les deux embryons ne tardent pas à fusionner. Leur centre s'établit à Ploërmel. Aussi sont-ils plus connus sous le nom de Frères de Ploërmel.

L'abbé de La Mennais est bien autorisé à écrire, en 1843, au Père d'Alzon, le fondateur des pères assomptionnistes, présents de nos jours, à Kadıköy : " Ne vous dissimulez pas, que votre entreprise ne pourra réussir qu'autant qu'on ne la mènera pas trop vite, et qu'on ne s'effrayera pas des premières difficultés. J'ai commencé la mienne, dans ma chambre, à Saint-Brieuc, avec trois jeunes Bas-Bretons, qui parlaient à peine français, et qui ne savaient pas plus que moi ce que nous allions faire : nous savions seulement que nous voulions, Dieu aidant, établir des écoles chrétiennes dans nos campagnes, où nous craignons qu'on en établisse, malgré nous, de mauvaises : petit à petit, le grain de sénévé est devenu un grand arbre sous lequel viennent aujourd'hui se réfugier une multitude d'enfants : — A Domino factum est istud !"

En effet, ils sont aujourd'hui 1210 frères, réunis en 180 communautés, distribuées dans 23 pays. Leur supérieur général est le frère José Antonio Obeso Vega, un Espagnol de soixante-quatre ans.



Gabriel Deshayes (1767-1841)

Comment les frères de Ploërmel sont-ils venus en Turquie, en 1904 ?

Depuis deux ans, Emile Combes (1835-1921) sévit en France, à la tête du gouvernement. Il travaille à supprimer les congrégations religieuses et à interdire l'enseignement aux congréganistes. Dans sa jeunesse, il a pourtant été séminariste. Il a même soutenu, avec succès, une thèse de doctorat de théologie, portant sur le grand théologien dominicain du XIII(siècle, saint Thomas d'Aquin. Il l'a fait d'ailleurs courageusement car, à cette époque, les professeurs d'université ne s'intéressaient pas beaucoup à l'œuvre du grand théologien du moyen âge.

La congrégation des frères de Ploërmel est supprimée en France, en 1903. Les frères qui veulent persévérer dans leur vocation sont dans l'obligation de s'exiler. Sur ces entrefaites, le frère Abel, supérieur général, a l'occasion de rencontrer, en juillet 1904, au Canada, le père Bailly, supérieur des assomptionnistes, déjà bien implantés en Turquie et en Bulgarie. Ils se mettent d'accord pour que des frères viennent seconder les pères, dans leurs œuvres scolaires.

En septembre, sept frères arrivent dans la région, en Bulgarie et en Turquie. Ils s'implantent à Bursa, Gallipoli, İzmit, Konya et Zongouldak. Dès l'année suivante, ils quittent les quatre dernières localités. A Zongouldak, le motif qui explique la fin de l'expérience est connu. En 1905, une inondation a détruit l'école des assomptionnistes. La même année, un frère commence une école de garçons à Haydar-Paşa, sur la côte asiatique d'Istanbul. Il loge chez les pères de Kadıköy. Mais la communauté de ses frères lui manque. Il quitte l'année suivante, pour rejoindre Bursa.

A Istanbul, les frères résident de 1907 à 1909, à Kumkapı, et de 1906 à 1914 en un lieu mal défini, qui est sans doute Yedikule. Ils travaillent également huit ans à Bursa : de 1904 à 1912. Ils sont à Eskişehir, de 1905 à 1909. Ils enseignent le français et l'arithmétique, dans les classes élémentaires ou secondaires, selon les besoins locaux. Bien sûr, ils assurent

LIEUX CHRETIENS DE TURQUIE

LES FRERES

Comment les frères de Ploërmel sont-ils venus en Turquie, en 1904 ?

Depuis deux ans, Emile Combes (1835-1921) sévit en France, à la tête du

Constantin-Joseph. Né le 13 avril 1891, il meurt prématurément, sur place, le 28 octobre 1911. Il a tout juste vingt ans. Dans sa correspondance, l'un des frères de Bursa explique qu'il faut cinq heures de traversée en bateau et deux heures de chemin de fer, pour se rendre d'Istanbul à Bursa. Sans doute le bateau faisait-il escale à Mudanya.

Jean-Marie de la Mennais (1780-1860)

de Ploërmel ne reviennent pas après la signature de l'armistice.

MAIS LES BIE ANNECHORAGANIKAS restreignent le recrutement des frères et ne permettent pas de satisfaire les nouvelles demandes de création d'écoles. De toute façon, la déclaration de guerre du début août 1914, oblige tous les sujets français à rentrer dans leur pays. Les frères

f. Ange Michel

FETE DE SAINT - ANDRE A ISTANBUL

LE MOMENT D'UNITÉ ET DE COMMUNION ENTRE LES EGLISES SOEURS CATHOLIQUE et ORTHODOXE DEVIENT OCCASION DE SOLIDARITÉ AVEC LES JUIFS ET LES MUSULMANS

"La rencontre entre dirigeants catholiques et orthodoxes à l'occasion de la fête de Saint-André, a été un moment important de fraternité entre toutes les Eglises chrétiennes. C'est un événement qui témoigne de l'affection et du respect réciproques", a déclaré à l'agence Fides le Père Georges Marovitch, porte-parole de la Conférence Episcopale de Turquie et responsable de la Commission pour l'oecuménisme. "En ces temps difficiles pour la Turquie nous nous sentons plus proches les uns des autres et en même temps plus solidaires de nos frères juifs et musulmans. qui ont beaucoup souffert du terrorisme".

En expliquant la signification de la journée marquée par l'arrivée de la délégation du Saint-Siège dirigée par le cardinal Walter Kasper, Président du Conseil Pontifical pour l'Unité des chrétiens, le Père Marovitch note: "Les chrétiens, s'ils sont divisés, ne rendent pas un témoignage authentique du visage du Christ qui est unité et communion".

La Délégation du Saint-Siège vient à Istanbul le 30 novembre pour la fête de Saint-André qui est aussi celle du Trône oecuménique et les envoyés du Patriarche oecuménique se rendent chaque année à Rome le 29 juin visiter le Saint- Père en la fête des Saints Pierre et Paul.

Le 29 novembre au soir, le Card. Kasper a célébré la messe dans la cathédrale latine d'Istanbul. Le 30, fête de Saint-André, les représentants des Eglises catholiques des divers rites ont assisté au Phanar à la liturgie byzantine du Patriarche Bartholomaios célébrée avec les Métropolitains du Saint Synode. Après la liturgie ils ont déjeuné au Patriarcat. L'après-midi, le cardinal Kasper rencontrait le Patriarche Mesrop II. de l'Eglise Apostolique arménienne et l'évêque Filuksinos de l'Eglise syrienne orthodoxe.

Dans la soirée, au Patriarcat oecuménique a eu lieu une réception à laquelle les autorités civiles et les dirigeants religieux juifs et musulmans étaient présents. Le 1er. décembre, le Patriarche Bartholomaios s'est rendu à la Nonciature apostolique à Istanbul, parfois appelée "maison du Pape Jean", parce que Mgr Roncalli, le futur Pape Jean XXIII. y résidait, quand il était Nonce Apostolique à Istanbul.

(Agence Fides)

Historique de l'Eglise latine de Constantinople et de sa Communauté

Suite (10)

Protégés ou "barataires"

Certains des Latins ottomans, les drogmans tout au début, pour bénéficier du régime des Capitulations et se soustraire au droit de capitation, se sont placés sous la protection d'une des Puissances ayant traité avec la Porte et ayant des représentants auprès d'elle. On les appelle "protégés" ou "barataires". Il y avait des protégés étrangers et des protégés sujets ottomans. Ce sont ces derniers qui intéressent surtout notre sujet. Quelques-uns des barataires sujets ottomans arrivèrent même à se faire naturaliser par la Puissance protectrice. Cette conséquence revêt un intérêt tout particulier dans l'étude des familles de drogmans ou de commerçants, car elle amplifie la difficulté de leur identification (entre sujet Latin ottoman et sujet étranger ou levantin).

Drogmans

Lorsque, au milieu du XVII^e siècle, les premiers ambassadeurs étrangers s'établirent à Constantinople, ils furent obligés, pour communiquer avec la Sublime Porte, d'avoir recours à des interprètes choisis parmi les sujets chrétiens, seuls capables de traduire les langues européennes. Mais, en dépit du titre d'interprètes officiels qui leur était donné, ces Latins ottomans étaient soumis à toutes les obligations des rayas et restaient exposés aux représailles des autorités ottomanes. Or, cet état n'était pas propice à l'accomplissement de la tâche qui leur était confiée par les ambassades. Les interprètes avaient souvent peur, nous rapporte Pélissié du Rausas, "qu'une traduction textuelle n'attirât sur eux les colères du grand-vizir, naturellement enclin à se venger sur des rayas sans défense des concessions que les événements l'obligeaient à faire à l'ambassadeur". Souvent, la bastonnade, l'emprisonnement et même la potence

attendaient, au sortir de l'audience, les malheureux drogmans pour avoir interprété fidèlement les arguments des diplomates étrangers.

Cette situation était intolérable et le moyen le plus sûr d'y mettre fin était pour les ambassadeurs de choisir leurs interprètes parmi leurs nationaux ou parmi les autres étrangers. Le Sénat de la République de Venise décréta, en 1551, l'envoi périodique d'un certain nombre de jeunes Vénitiens dans l'Empire ottoman, où ils s'initieraient, sur place, à l'étude des langues orientales pour former un corps d'interprètes nationaux. Cette initiative fut suivie dès 1566 par la République de Raguse, puis, au début du XVII^e siècle, par la Pologne.

La France, par l'arrêt du Conseil de commerce du 31 octobre 1670, rendu sur la proposition de Colbert et avec l'assentiment de la Chambre de

commerce de Marseille, décidait d'envoyer "aux Echelles de Constantinople et de Smyrne, de trois ans en trois ans, six garçons de l'âge de neuf à dix ans, qui voudront y aller volontairement, lesquels seront remis dans les couvents des Capucins desdits lieux, pour y être élevés et instruits à la religion catholique,

apostolique et romaine, et à la connaissance des langues, en sorte que l'on s'en puisse servir avec le temps pour interprètes". Le décret de fondation de l'école (18 novembre 1669) de Jeunes de Langues, confiait aux Capucins de Constantinople l'internat de l'institution. Quarante-trois drogmans furent ainsi formés entre 1710 et 1726.

Les "jeunes de langues" ne furent jamais assez nombreux pour satisfaire à tous les besoins. En plus, le recrutement des jeunes de langues sans attache à Constantinople présentait des inconvénients. A la fin de leurs études, entreprises bien souvent en raison de leur gratuité, ils renonçaient à leur carrière. La pénurie de drogmans obligea à recruter du personnel sur place. Afin de régler la situation des drogmans indigènes, un accord fut conclu entre la Porte et les Puissances européennes. Désormais, le drogman latin sujet



Constantinople.
Grande Rue de Péra. Vue prise de la Fontaine de Galata Sérail.

ottoman devenait le protégé de l'Etat auprès duquel il remplissait les fonctions d'interprète, et bénéficiait des privilèges des Capitulations. Il n'était plus assujéti au droit de capitation (*haraç*), il était soustrait à la juridiction des autorités ottomanes et il jouissait des droits de douane réduits.

C'est dans les Capitulations de 1673 que cet accord est précisé pour la première fois et il est dit dans l'article XIV nouveau : " Nous accordons aux truchements qui servent les ambassadeurs les mêmes privilèges qu'aux Français ". Dans l'article XLIII des Capitulations de 1740, qui en grande partie reproduit les clauses des Capitulations antérieures, il est stipulé : " Les privilèges ou immunités accordées aux Français auront aussi lieu pour les interprètes qui sont au service de leurs ambassadeurs ".

Abus dans l'attribution des patentes de franchise

Les Puissances étrangères qui conclurent des Capitulations avec l'Empire ottoman, obtinrent pour leurs ambassadeurs et leurs consuls la faculté de prendre à leur service des chrétiens du pays en qualité d'interprètes. Le diplomate étranger recevait de la Porte une patente de franchise (*berat*) pour le sujet tributaire qu'il constituait interprète, et celui-ci jouissait, dès lors, des mêmes immunités et privilèges que les sujets étrangers.

Ce système ne tarda pas à donner lieu à des abus. Au début, chaque interprète, ne pouvant remplir lui-même les multiples fonctions de sa charge, pouvait avoir deux domestiques exempts de la capitation. Par la suite, les patentes de franchise passèrent des mains des domestiques dans celles des particuliers qui les achetaient pour se mettre sous la protection d'une ambassade étrangère et bénéficier à leur tour des privilèges. Les ambassadeurs et les consuls, ne se limitant pas uniquement à la vente des bérats mis à leur disposition par la Porte, délivrèrent de leur propre autorité des patentes de franchise prenant ainsi sous leur protection des sujets ottomans.

La France avait pourtant pris des mesures allant à l'encontre de ces abus. L'ordonnance de Louis XV du 4 février 1727 prescrivait une règle uniforme pour l'obtention de la protection : " *Aucun Juif ou autre Etranger Sujet du Grand Seigneur ou Résident dans ses Etats, ne sera reçu sous la protection de France qu'il ne l'ait demandée & obtenue du Consul & du Corps de la Nation Française assemblée avec lui : lequel Consul ne délivrera ses Lettres de protection aux Impetrans, qu'en conséquence des délibérations portant qu'ils y seront admis* ".

Cette même ordonnance portait des mesures restrictives de commerce pour les protégés de la France. Il leur était interdit de commercer avec la France, directement ou indirectement, sous peine " *de confiscation de leurs Marchandises, des Bâtiments qui les auraient apporté, & de trois mille*

livres d'amende contre le Capitaine ".

Le non-respect des stipulations de l'article VII de l'ordonnance du 4 février 1727, au sujet des commissions des bâtiments et des marchandises, impliquait le renvoi, par le consul de France, des protégés étrangers dans leur pays, et l'exclusion définitive de la protection française pour les sujets rayas ou sujets du Grand Seigneur.

Malgré toutes ces mesures, suite à des agissements frauduleux, le nombre des protégés ou barataires ne cessa d'augmenter. En 1807, la Porte, en accord avec l'ambassade de France, décida que la patente de protection ne serait désormais accordée à aucun des sujets de la Sublime Porte, et qu'il ne serait délivré à ceux-ci aucun passeport de la part des ambassadeurs ou consuls, sans la permission préalable du gouvernement ottoman.

En dépit de ces mesures, vers 1860, le nombre de sujets ottomans domiciliés dans l'Empire, mais protégés ou naturalisés par une Puissance étrangère, dépassait celui des sujets étrangers eux-mêmes.

Cette situation détermina la Porte à adresser, le 14 septembre 1860, un mémoire aux représentants de toutes les Puissances étrangères pour leur faire part des dispositions qu'elle se proposait d'édicter à l'égard des sujets ottomans qui s'étaient affranchis de son autorité. Les pourparlers aboutirent au règlement du 9 août 1863, qui spécifiait les sujets ottomans susceptibles d'obtenir la protection étrangère, à savoir, les agents consulaires, les drogman et les yassakdjı (*yasakcı*) d'un consulat, un procureur et un drogman par mission ecclésiastique ou monastère étranger.

Le règlement de 1863 n'eut pas un effet rétroactif, mais il mit un terme aux abus qui étendaient les privilèges de la protection à tous les membres de la famille du protégé, et même à ses héritiers. A partir de cette date, il y eut donc deux catégories de privilégiés : ceux dont la protection était familiale et héréditaire, et ceux dont la protection était individuelle et temporaire. Individuelle, en ce sens qu'elle ne s'étendait pas à la famille du protégé, pas même à sa femme ou à ses enfants ; temporaire, en ce sens qu'elle cessait avec la fonction qui en était l'origine.

Ainsi les Latins ottomans, par voie de protection, purent se soustraire à la condition de sujet tributaire et profiter, comme les étrangers, des avantages des Capitulations et de l'exemption du *Cizye*. Cette démarche est une preuve de la différence de statut juridique existant entre ces deux communautés, Latine étrangère et Latine ottomane, vivant pourtant en symbiose au sein d'une plus grande famille, celle des Latins d'Orient.

Toutefois, le règlement de 1863 eut pour résultat d'augmenter le nombre de naturalisations abusives.

(à suivre)

Dott. Rinaldo Marmara

GREGOIRE DE NAZIANZE

EVÊQUE DE CONSTANTINOPLE

En Orient, le 1er. janvier, mais à Rome désormais le 2 janvier, l'Eglise célèbre avec celle de son ami Basile le Grand, la mémoire de st.Grégoire de Nazianze. " L'Eglise de Dieu qui est"aujourd'hui à Istanbul, ne peut oublier qu'il fut, à la suite d'un exceptionnel concours de circonstances, pendant quelques mois son évêque : un temps fort bref, certes, mais cependant suffisant pour en faire l'un des plus prestigieux évêques de son histoire.

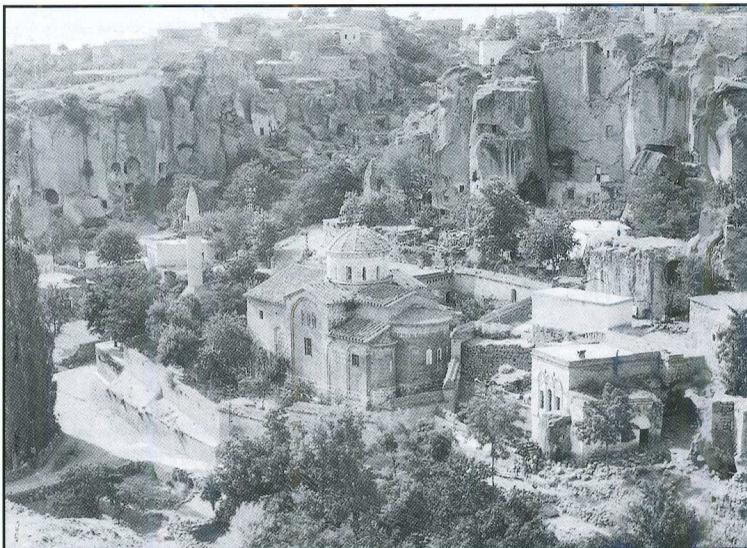
Souvenons-nous: les partisans de l'arianisme - cette doctrine héritée du prêtre alexandrin Arius - continuaient de nier la divinité du Fils de Dieu, en dépit de la définition donnée de la foi apostolique, contre Arius, par le concile de Nicée (en 325) : le Fils est « *vrai Dieu né du vrai Dieu* » et « *de même nature que le Père* ». Plus encore : à la négation de la divinité du Fils, s'était ajoutée, peu après 350, chez les ariens et d'autres, la négation de celle de l'Esprit . C'est le coeur de la foi qui était atteint, car sans le Mystère de la Sainte Trinité, pas d'Incarnation, et, sans Incarnation, pas de salut ni de divinisation pour l'homme. L'hérésie s'était répandue parmi les évêques d'Orient, la foi des apôtres paraissait s'être réfugiée essentiellement dans le coeur des fidèles. Arius était l'évêque de Constantinople, Démophile; arien, l'empereur d'Orient , Valens. A Chalcédoine (*Kadiköy*) s'était même retiré le plus radical des hérétiques, Eunome, un temps évêque de Cyzique (*près d'Erdek*). Quand Valens meurt dans la bataille d'Adrianopolis (*Edirne*) contre les Goths, le 9 août 378, une lueur d'espoir pourtant s'empare de la petite communauté qui, à Constantinople, sans église et sans évêque, résiste depuis quarante ans, fidèle dans la foi reçue des apôtres et proclamée à Nicée (*Iznik*) .

Sans attendre, la petite poignée de fidèles orthodoxes de la capitale passe à l'action. Elle songe à appeler à son secours une personnalité d'Eglise susceptible de prendre sa tête, d'assurer sa cohésion et de la fortifier: il lui faut pour cela ,un homme de foi orthodoxe assurée, de talent pour faire face aux attaques ariennes, et disponible. Théodosie, soeur d'Amphiloque, l'évêque d'Iconium (*Konya*) , connaît l'homme de la situation : son cousin germain, Grégoire de Nazianze. Depuis 375, ce dernier vit retiré à Séleucie en Isaurie (à quelques 25 kilomètres au

nord-est de Silifke). L'appel lui est lancé en fin de 378, et Grégoire y répond au début de 379. Pendant deux ans, de son arrivée à Constantinople jusqu'à la fin novembre 380, il réside chez sa cousine Théodosie; d'une salle du palais il fait son église, et il l'appelle l'Anastasia, par évocation de l'*Anastasis*, la Résurrection; tout un programme.

L'inexpérience de Grégoire, la féroce hostilité des ariens rendent les débuts fort difficiles; mais peu à peu son assurance croissante et son talent oratoire au service d'une pensée théologique pénétrante, vont imposer de plus en plus, dans la ville, la parole du pasteur. Des événements extérieurs achèvent, par ailleurs, d'ébranler un certain nombre de certitudes dans les esprits...et dans les calculs intéressés. Le 19 janvier 379, Gratien, l'empereur d'Occident, fait acclamer "Auguste", pour succéder à Valens dans la partie orientale de l'Empire, un général espagnol de 32 ans, attaché à la foi orthodoxe et au concile de Nicée, Théodose. Malgré tout, accaparé par des opérations militaires, le nouvel empereur tarde à rejoindre Constantinople, et tous y demeurent dans l'expectative d'un avenir incertain. Et puis éclate la nouvelle : Théodose, à Thessalonique, a promulgué, le 28 février 380, un édit religieux.« Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'Apôtre Pierre, à celle que professe le pontife Damase (*l'évêque de Rome*) et l'évêque Pierre d'Alexandrie, c'est-à-dire reconnaître la Sainte Trinité du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ceux-là seuls qui l'observent ont droit au titre de chrétiens catholiques (*christiani catholici*). Les autres sont hérétiques et frappés d'infamie, leurs lieux de réunion n'ont pas droit au nom d'églises. Dieu se vengera d'eux, puis nous aussi.» La foi chrétienne orthodoxe, telle que définie à Nicée, devient religion d'Etat! Pendant un temps, cela transforme encore peu de choses dans la capitale.. Le 24 novembre 380, Théodose fait son entrée triomphale dans sa capitale. Tout, maintenant, change : le 27, Grégoire est officiellement, sinon canoniquement, installé comme évêque de Constantinople par l'empereur dans l'église des Saints Apôtres. Il a environ 50 ans. Désormais, c'est dans cette église - à l'emplacement de l'actuelle Fatih Camii - , et aussi dans la

“Grande Eglise” - celle inaugurée le 15 février 360 par l'évêque arien Eudoxe, et en place de laquelle plus tard s'élèvera l'actuelle Sainte-Sophie - que retentit la voix du prédicateur hors pair, déjà tant apprécié dans l'Anastasia : pensons à ces cinq fameux “Discours théologiques”! Avec d'autres, ces homélies sur la Sainte Trinité vaudront à Grégoire de se voir décerner le qualificatif de «*Théologien* » par le concile de Chalcédoine (451) et ensuite par toute l'Eglise d'Orient.



Güzelyurt: église byzantine dédiée à St Grégoire de Nazianze

Grégoire a fait, en effet, de la prédication l'une de ses activités majeures, à Constantinople. Ce qui nous en est resté, laisse entrevoir le temps et le soin qu'il y a investis. Faut-il alimenter la vie communautaire et personnelle de ses ouailles? Il le fait en grande partie en accompagnant les mystères égrenés au long des fêtes liturgiques. Faut-il affermir la foi et en confirmer la rectitude? Il le fait en exposant ce que l'Esprit dit, dans la Révélation, du mystère de Dieu et du mystère de l'homme. Car, si le prédicateur perçoit les attentes et les questions, les richesses et les indigences de sa communauté et s'il entend y correspondre, il sait aussi que l'Ecriture inspire, doublement, et la vie et la foi: comme règle de la vie et comme règle de la foi apostolique. En ces années de passage à Constantinople, un futur éminent exégète s'initie aux pieds de ce maître: « L'Ecriture, c'est dans ses expositions, confesse Jérôme, que je l'ai apprise.»

En la fête de l'Epiphanie de cette année 381, (certains disent 380 !). Grégoire commente l'Evangile du jour: «Nous avons célébré dignement la Nativité...Maintenant c'est une autre action du Christ. Le Christ est illuminé; brillons avec lui. Le Christ est baptisé; descendons avec lui pour remonter avec lui. Jean est en train de baptiser, Jésus s'approche ; c'est peut-être pour sanctifier le Baptiste, c'est pour ensevelir tout entier dans l'eau le vieil Adam, mais avant eux et grâce à eux il sanctifie le Jourdain; de même qu'il est esprit et chair, de même il initie par l'Esprit et l'eau. Le Baptiste n'accepte pas; Jésus insiste. « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi! »; C'est en ces termes que la lampe s'adresse au soleil, la voix au Verbe, l'ami à l'époux, celui qui est au-dessus

de tous parmi les enfants des femmes au “Premier-né de toute créature”, celui qui a bondi dès le sein de sa mère à celui qui est adoré dans le sein de la sienne, le Précurseur présent et futur à celui qui est apparu et qui apparaîtra.(...) Mais Jésus remonte de l'eau. Il fait remonter avec lui le monde qu'il porte et « *il voit se fendre les cieux* » qu'Adam avait fermés pour lui-même et pour ses descendants, comme il avait aussi fermé le paradis par l'épée flamboyante. Et l'Esprit témoigne de la divinité, car il accourt vers celui qui lui est semblable. Et « des cieux vient la voix», car c'est des cieux que vient celui à qui est rendu témoignage; et l'on voit « *comme une colombe* »; elle donne du prix au corps en se montrant « corporellement », puisque le corps, lui aussi, est Dieu par la divinisation; et en même temps la colombe a coutume depuis longtemps d'annoncer la bonne nouvelle de la fin du déluge...»

Grégoire a, pour lui-même, depuis longtemps, pris cette résolution qu'un jour il dira dans un poème (après avoir quitté la ville et son concile, en juillet 381) :

*« J'appliquerai mon esprit à l'Esprit divin, je poursuivrai les beautés cachées,
j'avancerai progressivement vers la lumière
et sous les motions divines, je me fixerai une règle de vie
avec pour aide, pour compagnon et pour guide, le Christ... Je verrai la vérité elle-même avec des yeux sans voiles, cette vérité dont l'élément premier et suprême est la Trinité, Dieu adoré comme unique, Lumière unique en trois rayons égaux!»*

Yves Plunian a.a.

SEMAINE DE PRIERE POUR "JE VOUS DONNE MA

1er Jour

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera (Jn 14, 23)

L'amour de Dieu, le fondement de la Paix

Dt 7, 7-11 ; Ps 25 (24), 2-10 ; 1Jn 4, 7-12 ; Lc 15,1-2; 11-32.

Prière

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour l'amour dont tu nous as aimés. Accorde-nous d'accueillir cet amour dans la confiance afin qu'il devienne source de paix pour l'Eglise et pour le monde et soit reconnu par toute l'humanité. Amen.

2e Jour

Nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure (Jn 14, 23)

La Paix intérieure, le calme et la sérénité

Ct 3, 3-5 ; Ps 3, 3-7 ; Ep 4, 1-6 ; Mc 6, 45-51 ;

Prière

Seigneur, affermis mon cœur ébranlé sur le rocher de tes commandements, et de même que tu as calmé la tempête par la force de ta présence, calme les vagues de ma vie agitée et conduis-moi dans la barque de ton Eglise. Donne-moi cette foi qui me rappelle que tu es dès à présent avec nous jusqu'à la fin des temps. Amen.

3e Jour

La Parole que vous entendez (Jn 14, 24)

Le Christ, parole du Père

Dt 30, 11-14 ; Ps 85 (84), 2-14 ; 2Co 1, 18-22 ; Lc 10, 38-42.

Prière

Seigneur notre Dieu, en Jésus Christ, ton unique Parole, tu as tué la haine. Par sa mort, dans le silence de la croix, tu as réconcilié les humains entre eux et avec toi. Transforme toutes nos paroles de violence en paroles de paix et donne-nous la grâce d'accepter le prix de cette réconciliation universelle. Amen.

4e Jour

L'Esprit Saint vous enseignera et vous rappellera tout (Jn 14, 26).

La paix, fruit de l'Esprit

Jr 31, 31-34 ; Ps 51 (50), 10-17 ; Ga 5, 22-25 ; Jn 20, 19-23.

Prière

Ô Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, Dieu unique, Dieu de vérité, de paix et de justice, ouvre notre intelligence, illumine notre esprit. Fais-nous accueillir l'Esprit de Vérité dans nos Eglises pour qu'il nous guide vers la Paix véritable. Amen.

5e Jour

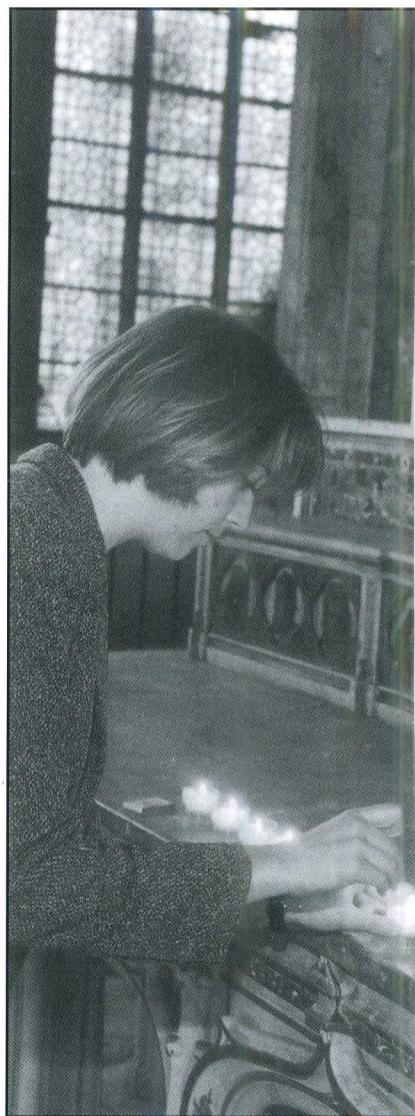
Ce n'est pas à la manière du monde qu

Paix et violence: la paix de Dieu et la

Es 11, 1-17 ; Ps 119 (118), 161-165 ;

Prière

Seigneur, Dieu de la paix, source de de ton Esprit Saint. Dans un monde violence et la guerre, fais de nous de membres de ton Eglise, Corps du C divisions et donne-nous le courage de que tu désires et dans laquelle repose prions. Amen.



L'UNITE DES CHRETIENS

"PAIX" (Jean 14,27)

Je vous donne (ma paix) (Jn 14, 27)
du monde
12, 18-21 ; Jn 12, 12-19.

te consolation, accorde-nous le don
ui cherche la sécurité à travers la
messagers de ta paix. En tant que
st, pardonne-nous le péché de nos
chercher l'unité que tu nous offres,
tre paix. Au nom du Christ, nous te



6e Jour

Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre (Jn 14, 27)

Ne craignez rien

Es 43, 1-7 ; Ps 23 (22), 1-6 ; 1 Jn 4, 16-21 ; Mt 8, 23-27.

Prière

Seigneur Jésus, sur le lac une seule parole de ta bouche a suffi pour apaiser la peur des apôtres et calmer la fureur des ondes. Au creux des tourmentes qui flagellent le monde, accorde à notre Église et aux hommes et femmes du monde entier la grâce d'entendre ta Parole: «N'ayez crainte» et fais qu'elle devienne un encouragement afin que nous agissions dans la paix là où se trouve la haine et que nous apportions la réconciliation là où règne la division. Amen.

7e Jour

Je m'en vais et je viens à vous (Jn 14, 28)

Dans l'attente de la glorification de Dieu

Ha 2, 1-4 ; Ps 130 [129], 1-8 ; Rm 8, 18-27 ; Mt 25, 1-12.

Prière

Seigneur Dieu, tu révéles ta gloire par la vie et la puissance de ton Fils ressuscité. Nous prions ensemble afin que ton royaume vienne. Nous attendons avec impatience le jour glorieux de la révélation du Christ lorsque le royaume de la mort et des larmes prendra fin et que ton royaume de paix, de justice et d'amour sera établi à jamais. Amen.

8e Jour

Levez-vous, partons d'ici (Jn 14, 31)

En chemin dans la paix du Christ

Am 5, 10-15 ; Ps 16 [15], 8-9 ; Ep 5, 8-21 ; Mt 25, 31-40.

Prière

Ô Dieu Trinité, tu nous as révélé que les ténèbres et l'injustice doivent être vaincus par la mort et la résurrection de Jésus. La paix que nous offre Jésus nous encourage à l'imiter en rompant les chaînes de l'inhumanité, de l'injustice, de la haine, de la désunion. Fortifie-nous par ton Esprit de paix afin que nous puissions toujours haïr le mal, aimer le bien et bâtir la justice. Ne nous laisse pas crier «Paix» dans la sécurité de nos vies tranquilles, mais donne-nous la force de déclarer la guerre à l'injustice qui frappe ceux qui ont faim et vivent dans des conditions précaires. Aide-nous à trouver ta paix dans le service humble et courageux en faveur des plus petits de ta famille. Amen.

**MESSAGE DU PAPE JEAN PAUL II
POUR LA XXXVII^e JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX (1^{er} JANVIER 2004)**

**UN ENGAGEMENT TOUJOURS ACTUEL
EDUQUER A LA PAIX**

- Le Message du Pape Jean Paul II pour la XXXVII^e Journée Mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier 2004, a été présenté à la Salle de Presse du Saint-Siège par le Cardinal Renato Raffaele Martino, Président du Conseil Pontifical « Justice et Paix » : « Le Saint-Père, face aux graves questions concernant la paix et la sécurité de nos jours, a voulu, par Son Message, proposer ce qui caractérise en propre et spécifique la Mission de l'Eglise : sa tâche éducative et formatrice des consciences. L'Eglise, 'experte en humanité', avec son enseignement social séculaire sur la paix, rappelle depuis toujours la tâche fondamentale de l'éducation à la paix, dans la conscience que seuls des hommes et des peuples spirituellement et culturellement formés aux valeurs de la paix sont en mesure de la réaliser ».

Le Message s'ouvre par un appel aux Chefs des Nations, aux hommes de loi, aux éducateurs de la jeunesse, aux hommes et femmes tentés de recourir au terrorisme, en les invitant tous à considérer que la paix est possible et, si possible, qu'elle est aussi un devoir : Puis il rappelle les Messages annuels qui ont accompagné la Journée Mondiale de la Paix voulue par Paul VI en 1968. « Dans cette partie du Document, le Saint-Père rend hommage à son grand prédécesseur qui, avec l'institution de la Journée Mondiale de la Paix et les Messages, a tracé un parcours des plus importants par la contribution fondamentale, bien connue et appréciée au plan national et international, que la Chaire de Pierre offre pour l'instauration de la paix dans le monde ».

La partie centrale du Message traite de question de l'éducation à la légalité. « Dans le long chemin historique parcouru par le droit international, ont pris forme, avec une force croissante, <<les principes universels qui sont antérieurs et supérieurs au droit interne des Etats, et qui tiennent compte de l'unité et de la vocation commune de la famille humaine>> (n° 6). Parmi les principes qui sont au cœur de cet ensemble de normes, qui fut appelé 'jus gentium', le Message rappelle le principe selon lequel 'pacta sunt servanda'. Les accords

librement souscrits doivent être honorés : <<C'est là le pivot et le présupposé auquel on ne peut déroger de tout rapport entre des parties responsables qui se lient par contrat. Sa violation ne peut qu'entraîner une situation d'illégalité, et de frictions et oppositions qui en découlent, qui ne manquera pas d'avoir des répercussions négatives durables. Il est donc opportun de rappeler cette règle fondamentale, surtout dans les moments où l'on ressent la tentation de faire appel au droit de la force plutôt qu'à la force du droit>> (n° 5).

Le Message note comme étant l'un des fruits les plus importants du droit international, après la tragédie de la deuxième guerre mondiale, l'institution de l'Organisation des Nations-Unies, appelée à <<veiller sur la paix et sur la sécurités globales, à encourager les efforts des Etats, pour maintenir et garantir ces biens fondamentaux de l'humanité>> (n° 6), en ayant comme point central <<l'interdiction du



recours à la force>> (n°6) ». Dans la lutte contre le terrorisme, le Saint-Père offre deux indications importantes : de nature politique et pédagogique (<<Dans le même temps, l'engagement contre le terrorismes doit s'exprimer aussi au plan politique et pédagogique : d'un côté en enlevant les causes qui sont à l'origine de situations d'injustice, dont naissent souvent les mobiles à recourir aux actes les plus désespérés et les plus sanglants ; de l'autre, en insistant sur une éducation inspirée au respect de la vue

humaine en toute circonstance : l'unité du genre humain est en effet une réalité plus forte que les divisions contingentes qui séparent les hommes et les peuples>>, - n° 8) et dans le cadre du droit international (<<appelé à élaborer des instruments juridiques dotés de mécanismes efficaces de prévention, de contrôle et de répression des délits. Dans tous les cas, les Gouvernements démocratiques savent bien que l'utilisation de la force contre les terroristes ne peut justifier la renonciation aux principes d'un Etat de droit. Ce seraient des choix politiques inacceptables ceux qui rechercheraient le succès sans tenir compte des droits fondamentaux de l'homme : la fin ne justifie jamais les moyens>> (n° 8).

Pour montrer la contribution doctrinale de l'Eglise dans l'élaboration des principes nécessaires à une coexistence pacifique, le Saint-Père souligne la nécessité que le droit international ne soit jamais séparé des principes éthiques et moraux : <<Les événements historiques enseignent que l'édification de la paix ne peut jamais faire abstraction du respect d'un ordre éthique et

juridique, selon l'antique adage 'serva ordinem et ordo servabit te' (conserve l'ordre et l'ordre te conservera). Le droit international doit éviter que ne s'impose la loi du plus fort. Son but essentiel est de substituer « à la force matérielle des armes, la force morale du droit », en prévoyant des sanctions appropriées contre les transgresseurs, ainsi que des réparations adaptées pour les victimes. Ceci doit valoir pour les gouvernements qui violent impunément la dignité et les droits de l'homme, en se cachant derrière le prétexte inacceptable qu'il s'agirait de questions internes à leur Etat>> (n° 9). Le Message du Saint-Père se termine avec l'affirmation selon laquelle la valeur de la justice est complétée par l'amour : <<A elle seule, la justice ne suffit pas. Elle peut même en arriver à se nier elle-même, si elle ne s'ouvre pas à cette force plus profonde qu'est l'amour>>. Seule l'humanité dans laquelle règne 'la civilisation de l'amour' pourra jouir d'une paix authentique et durable>> (n° 10). (S.L.)

(Agence Fides)

IN MEMORIAM

Soeur Meryem de Carcaradec

Oblate de l'Assomption



Née le 14 mars 1918 en Bretagne, Marie de Carcaradec fit ses études secondaires dans un établissement tenu par les Oblates de l'Assomption. Elle-même entrera dans cette Congrégation pendant la Deuxième guerre Mondiale et y fera sa première profession en la fête de l'Epiphanie 1944, sous le nom de Marie de la Croix. Après quelques années d'enseignement, d'abord à Neuilly puis à l'Institut d'Alzon à Nîmes, nous la retrouvons à Paris où elle est employée au magasin de vente de Bayard Presse, qui s'appelait alors la Bonne Presse. En 1964, le 21 novembre, elle arrive en Turquie, qui sera son pays d'adoption. Durant de longues années elle enseigne la langue française aux enfants turcs, musulmans, chrétiens et juifs, du collège St. Joseph de Kadiköy. Elle le fait non seulement avec compétence mais aussi avec enthousiasme et un dévouement qui lui attire la sympathie et l'estime des enfants tout autant que des parents et du reste du corps enseignant. En même temps elle s'intéresse beaucoup aux richesses artistiques et archéologiques de ce pays, visitant assez régulièrement ses différents sites et monuments, tout particulièrement les medrese et mosquées anciennes; cet intérêt se concrétisera dans un petit livre sur les faïences murales de Turquie, ainsi que quelques conférences à l'Institut Français d'Istanbul sur le même sujet. Parallèlement elle apprend à peindre des icônes, art qu'elle maîtrisera bientôt, les splendides résultats en sont un témoignage éloquent. C'est à cette époque également que, pour témoigner de façon plus religieuse de son attachement à ce pays, elle turquisa son nom pour s'appeler désormais Meryem. Ne pouvant plus enseigner en Turquie à cause de la limite d'âge elle rentre en France, tout en laissant une bonne partie de son cœur en Turquie, comme c'est le cas pour l'ensemble de ceux et celles qui ont vécu dans ce pays. Désormais commence pour elle une vie de retraite, de silence et de prière, tout en continuant à peindre des icônes aussi longtemps que le permet sa vue qui commençait à baisser de plus en plus. De ce fait les relations avec l'entourage se réduisent encore, sa vie devient une vie de silence priant, jusqu'à la dernière épreuve, la plus pénible, qui fut l'obnubilation au cours des derniers mois de sa vie.

C'est le 3 novembre 2003 que soeur Meryem quitta ce monde pour enfin rejoindre Celui qu'elle avait cherché tout au long de sa vie.

Xavier Jacob a.a.

RENCONTRE du VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL POUR NOEL 2003

Le 14 décembre, dans la salle du Vicariat nous nous sommes retrouvés, des diverses communautés catholiques : arménienne, chaldéenne, latine, syriaque, philippine et africaine.

C'était pour préparer Noël et partager nos réflexions dans cette saison de l'Avent. Notre point de départ dans ces réflexions étaient les paroles de Saint Pierre adressées « il y a dix-neuf siècles aux chrétiens qui formaient alors, comme aujourd'hui une minorité sur cette terre. du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce (1 P, 1,1-2). » (Discours de S.S Jean Paul II, Ankara - 29 novembre 1979).

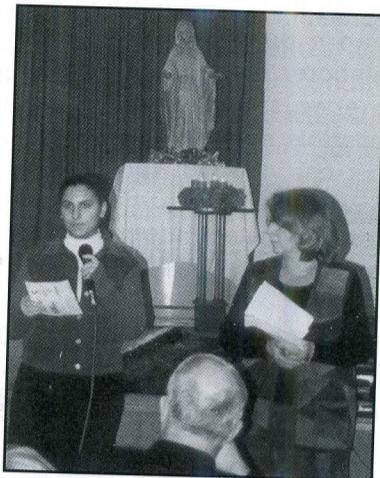
La journée a commencé avec des chants de Noël. La projection de diapositives sur Noël a été accompagnée par les paroles de méditation de Paola Maresia ; « Dieu nous aime. Dieu est Amour. Père. Jésus le Fils de Dieu- vient nous révéler le Père. Pour nous rejoindre, il se fait l'un de nous- petit, fragile. Il prend toute notre humanité. Notre frère vient nous apprendre à nous traiter comme des frères. Cette bonne nouvelle que nous contemplons chaque Noël, nous ne pouvons pas la tenir cachée, comme un secret. Cette joie, cette lumière, ce feu sont à partager - comme l'a fait Marie avec sa cousine Elisabeth ; comme l'ont fait les apôtres, et comme l'ont fait les premiers chrétiens qui ont vécu sur



notre terre.»

« Comme les premiers chrétiens qui ont vécu sur notre terre. »

O u i , l a situation des chrétiens en T u r q u i e ressemble à celle de ses prédécesseurs



dans ces terres comme l'a souligné le Pape Jean Paul II le 29 novembre 1979 à Ankara lors de sa visite en Turquie. Notre Evêque Monseigneur Pelâtre a lu ce discours d'il y a 24 ans qui nous éclaire encore aujourd'hui.

Le Pape dit : « Votre témoignage est d'autant plus précieux qu'il est restreint en nombre, mais non dans sa qualité. » Et il nous invite à considérer comme la nôtre la première lettre de Saint Pierre. Les paroles de cette lettre qui ont guidé les premiers chrétiens, peuvent et doivent guider les chrétiens d'aujourd'hui et plus spécialement nous ; les chrétiens de Turquie : « Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais que ce soit avec douceur et respect, en possession d'une bonne conscience » (1P,3,15-16).

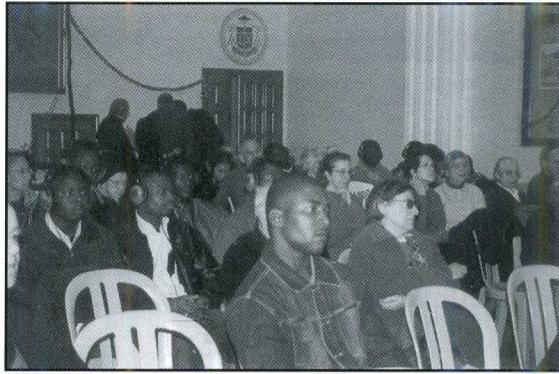
Ce sont ces réflexions qui ont guidé les groupes de travaux après la lecture de la lettre du Pape par Mgr. Pelâtre. Ensuite chaque représentant des groupes a échangé les idées traitées dans leur groupe avec les autres.

La famille Wolfgang et Marie-Cécile nous ont parlé d'une expérience qu'ils ont vécue

durant Noël. Le programme a continué avec la Catéchèse de Kostantino Cedolini sur Noël.

A la suite de la Bénédiction donnée par Mgr. Pelâtre, les participants de la journée du Vicariat se sont rassemblés pour des rafraîchissements, tous contents de pouvoir créer un lien de Noël fort et plein d'espoir dans l'avenir.

BUREAU DE PRESSE DE LA C.E.T.



LE 60° ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT DES « FOCOLARI »

- Les cérémonies pour le 60° anniversaire de la fondation du Mouvement des « Focolari » (7 décembre 1943 - 2003) sont terminées : elles ont réuni au Centre Mariapoli de Castelgandolfo (Rome) Chiara Lubich et le Conseil général, et plus de 1.500 « Focolarine » de toute l'Europe, avec des représentants des 5 continents, pour leur rencontre annuelle.

Le 7 décembre, le Saint-Père a voulu adresser personnellement ses vœux à Chiara Lubich et l'a appelée au téléphone. Le jour précédent, le Pape lui avait envoyé un Message, lu par l'Archevêque Mgr Stanislaw Rylko, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, dans la grande salle du Centre Mariapoli de Castelgandolfo. « De manière spéciale, je veux vous saluer avec un esprit reconnaissant, vous qui en êtes la fondatrice.

L'œuvre de Marie (appellation officielle du Mouvement des Focolari) est née en effet avec la consécration spéciale à Dieu que vous avez faite à Trente, à la fin précisément de 1943, et, depuis lors, elle n'a cessé de s'accroître, toute orientée vers l'amour de Dieu et le service de l'unité dans l'Eglise et dans le monde ». Le Saint-Père appelle les focolarini « apôtres du dialogue, comme voie privilégiée pour promouvoir l'unité : au sein de l'Eglise, dialogue oecuménique, inter-religieux, dialogue avec les non-croyants...

Durant ces 60 ans, combien de changements sociaux rapides et bouleversants ont marqué la vie du monde et de l'humanité ! »...

Pendant la rencontre de Castelgandolfo, 102 jeunes de toutes les races, de 29 pays des cinq continents ont dit leur « oui ». Parmi eux 46 personnes mariées qui, selon leur état, ont prononcé les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, alors que les 1.500 focolarine présentes renouvelaient leur consécration : 63 autres, les autres suivants rejoindront tous ceux qui travaillent déjà pour l'unité et la paix dans les cinq continents, y compris dans les points les plus chauds du monde, comme la Côte-d'Ivoire, le Burundi, la Colombie, oui dans des Pays où le dialogue entre les religions et les cultures est plus que jamais urgent, comme en Inde, au Pakistan, au Moyen-Orient, et aux Etats-Unis. D'autres focolarini et focolarine de toute l'Europe sont attendus au Centre Mariapoli pour leurs rencontres, à la fin du moins de décembre et au début du mois de janvier. A l'occasion de ce 60° anniversaire, on a posé aussi les prémisses pour que naisse dans la partie ancienne de Jérusalem, sous le signe de l'unité, un Centre de spiritualité et d'étude des focolari à côté de l'escalier en pierre où, selon la tradition, le Jeudi Saint, Jésus a prié son Père pour l'unité. C'est précisément dans cette page de l'Evangile, lue dans un abri pendant la deuxième guerre mondiale, que Chiara Lubich et ses premières compagnes avaient découvert le pourquoi de leur vie.

(Agence Fides)

"Oh! qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble !"(ps.132)

Les portes de la Maison de Marie, sont grandes ouvertes, Marie accueille tous ses enfants qui viennent à Elle, venant de tant de cultures et religions diverses; Elle parle à leur coeur.

La Providence a donné la garde de la Maison de Marie à l'Eglise catholique qui l'a confiée aux Frères Capucins et aux Soeurs mineures de Marie Immaculée dont le charisme propre est d'être

"instrument de Marie" (dans une synthèse des spiritualités franciscaine et du Carmel). Nous cherchons à favoriser le plus possible la réalisation du dessein d'amour du Seigneur à travers Marie, en ce lieu privilégié!

Les "mondes" musulman et orthodoxe ont été plutôt fermés sur eux-mêmes j u s q u ' à maintenant. A la Maison de Marie, tous viennent... ainsi que les protestants etc...

Avant tout, nous soignons la qualité du climat de prière , dans la Maison : silence, ordre, pas de photos, pour favoriser la Rencontre de tous avec Marie, avec Dieu, avec la grâce du lieu..Quand nous le pouvons, nous nous rendons disponibles pour échanger quelques mots avec les groupes, pour les contacts personnels, ce dont certaines personnes sont très contentes et très naturellement on peut arriver à de beaux échanges sur la foi ou autres sujets. Les contacts avec orthodoxes, protestants ou musulmans font peu à peu tomber les préjugés et découvrir les richesses des autres, ceux qu'on désire connaître davantage et qu'on découvre frères.

Avec nos frères orthodoxes

Beaucoup sont des touristes. De temps en temps des grecs. Plus souvent ils viennent des pays ex-communistes : Bulgarie, Roumanie, Russie...En général ils prient avec recueillement. Ils font souvent le triple signe de la croix, vénèrent les

icônes....Peu de prêtres orthodoxes viennent avec des groupes de pèlerins. Quand cela arrive, ils sont très fervents ils prient et chantent quelque beau chant "profond". Nous cherchons alors à faire naître une rencontre amicale. Un jour , nous avons été amenées à parler à tel groupe, le prêtre roumain, surpris, dit :« On dirait qu'elle est orthodoxe!». Ainsi Marie nous apprend combien nous sommes frères! Les prêtres et les laïques orthodoxes sont toujours très heureux de recevoir la "Médaille Miraculeuse".



Le Metropolitain de Kostanza (Roumanie) et son groupe

Un curé orthodoxe de Bucarest est venu deux fois avec sa paroisse, la seconde fois avec sa famille. Des liens d'amitié se sont créés. Nous lui avons donné le texte de la consécration totale de soi à Marie, du Père Kolbe. Il nous a dit qu'il la ferait traduire pour la donner à son groupe. On a su aussi que près de Bucarest, dans un monastère, une icône de Marie a pleuré en diverses circonstances....On est dans le 50e. anniversaire de la lacrimation d'un cadre de Marie, de Syracuse reconnue par l'Eglise (c'étaient des larmes humaines). Ce fait est survenu à côté d'une église baptiste. On a compris que Marie pleurerait aussi à cause de la division de ses enfants chrétiens. Nous voyons qu'elle donne les mêmes grâces aux catholiques, aux orthodoxes et aux autres Eglises. Nous souhaitons que les rencontres avec nos frères orthodoxes soient une consolation pour Marie.

Un évêque orthodoxe de Roumanie est venu avec douze prêtres. Plusieurs d'entre eux étaient très intéressés en découvrant l'histoire et la grâce de ce lieu. Un des prêtres a dit:« Quand donc vous catholiques et nous orthodoxes serons-nous ensemble au service de ce sanctuaire?»

Avec un autre évêque de Roumanie, de Costanza, on a eu une splendide messe byzantine. Il y avait plusieurs prêtres, de très beaux objets liturgiques, un chœur magnifique

de séminaristes. Sans comprendre la langue, notre coeur était touché profondément. Ce fut un moment intense de communion. Nous sommes restées durant cette liturgie de deux heures en prière avec eux. Après la communion, l'évêque a eu la délicatesse de faire chanter le choeur en français: « La paix du Ciel descend sur la terre. » C'était exactement cela!... Nous avons compris combien la liturgie orientale fait pénétrer le Mystère, introduit dans l'Eternel... Il est bon que nous catholiques, nous sachions apprécier de telles richesses spirituelles, et y rencontrer spirituellement nos frères orthodoxes. Cela nous a permis aussi de faire connaître en retour les richesses de l'Eglise catholique. Cet évêque orthodoxe nous a donné le texte de l'hymne Acahiste (le plus fameux de l'Eglise orientale, à l'origine de nos litanies et du Rosaire) et aussi l'icône de Marie qu'il avait sous ses yeux sur l'autel durant la liturgie.

Sont venus aussi de grands personnages de l'Eglise orthodoxe de Moscou, certains avec de grandes croix pectorales etc... Il y avait un abbé d'un monastère du nord de la Russie. On a parlé un peu de la grâce du lieu.. Avec l'un des évêques du groupe, on s'est invité à prier réciproquement: eux pour que les catholiques deviennent saints et nous pour que les orthodoxes deviennent saints.. La guide russe très "ouverte" a dit qu'elle allait traduire et photocopier la prière de consécration à Marie et qu'elle la remettrait à chacun du groupe.

Ce fut un aspect de la grâce de Maximilien Kolbe de nous enseigner comment nous ouvrir à tout ce que Marie est disposée à faire pour nous, en tant que notre Mère et Immaculée: la consécration totale de nous-mêmes à Marie lui permet, en l'Esprit-Saint de prendre totalement notre vie en main le plus librement pour notre propre sanctification, - Elle nous aide à connaître et à aimer Jésus toujours mieux, comme Elle - ; et de se servir de nous librement pour nos frères; pour la réalisation du dessein de Dieu à trouver. Une telle consécration à Marie vécue dans ses conséquences est certainement une voie précieuse pour l'unité des chrétiens. "Que tous soient un" a voulu Jésus... Certainement Marie a un intense désir de voir ses enfants chrétiens réunis. Elle sait comment ils peuvent avancer résolument vers l'unité. Celui qui se remet "sans limites" à Marie et apprend à se laisser guider par la Parole de Jésus, par l'Esprit-Saint, par Elle, certainement sera un précieux artisan d'unité où qu'il se trouve.

Chaque année, quelques groupes orthodoxes célèbrent la Pâque à la maison de Marie (la date ne correspond pas à celle de l'Eglise catholique) .

Longue liturgie solennelle durant la nuit. Elle se termine par la joyeuse exclamation que chacun répète avec chaque personne présente: « Christ est ressuscité! - Il est vraiment ressuscité! » en partageant les oeufs de Pâques. C'est un moment de réjouissance fraternelle.

Un guide turc de groupes russes a insisté plusieurs fois pour que nous, religieux parlions à son groupe, car dit-il, toutes ces personnes n'ont rien reçu durant le communisme et que nous pouvons les aider. Il est vrai que parfois ils sont bien réceptifs!

Il y eut un beau contact avec un groupe de jeunes étudiants avec des jeunes d'une université d'Izmir. En ces lieux où ont vécu Jean, Marie, Paul, on les aide à réaliser l'importance de rechercher la vérité, les vraies valeurs, à réaliser combien nos fois catholique et orthodoxe sont proches, l'intérêt de se connaître, de se fréquenter.

Sont venus plus de vingt prêtres orthodoxes, enseignants à la faculté de théologie de Iasi au nord de la Roumanie; avec aussi le recteur. Ils ont chanté deux très beaux chants à Marie, à plusieurs voix, très "profonds". Ils ont été bien intéressés, attentifs en écoutant parler de l'histoire, de la grâce de ce lieu. Le contact fut chaleureux. Ils ont semblé être globalement un peu informés sur l'Eglise catholique, "ouverts". L'un d'entre eux nous a confié qu'il a fait sa thèse sur le catéchisme de l'Eglise catholique, qu'il est allé à Lourdes...

Jean-Paul II. a écrit, en 1994, une lettre apostolique "Orientalis Lumen", La lumière de l'Orient, dans laquelle il nous invite fortement à connaître la richesse spirituelle des Eglises d'Orient "pour nous en nourrir et favoriser selon les moyens de chacun, le processus de l'Unité". Cette Lettre Apostolique elle-même est une précieuse contribution en ce sens.

Comme nous l'avons vu, nous avons de beaux contacts avec des prêtres orthodoxes roumains, à la Maison de Marie. On se souvient des deux émouvantes rencontres de 1999 et 2002 de Jean-Paul II. avec le Patriarche orthodoxe roumain Théoctiste. Ce dernier a exprimé son intense désir de voir les Eglises catholique et orthodoxe arriver à la pleine communion, son désir d'oeuvrer pour cela. Avec l'exemple et l'encouragement de ces deux grands Pasteurs, que la Théotokos suscite dans le coeur de ses enfants catholiques et orthodoxes le désir d'oeuvrer aussi chacun selon ses possibilités pour l'Unité

(à suivre)

Sr Nicole

S.B. MGR EMMANUEL KARIM DELLY
NOUVEAU PATRIARCHE DE BABYLONE DES CHALDEENS

***Mon programme est témoigner
de Jésus-Christ face au monde et
d'apporter le message
d'espérance de l'Évangile à tout
le monde :***

ce sont là les paroles de Sa Béatitude Mgr Emmanuel Karim Delly, 76 ans, nouveau Patriarche de Babylone des Chaldéens, dans une déclaration faite à l'Agence Fides, dans laquelle il présente les grandes lignes de son ministère.

« Pour cela, je demande la prière de tous afin que le Seigneur, grâce à l'intercession de la Sainte Vierge Marie, me soutienne et m'accompagne dans ce service ».

Commentant la situation irakienne, le Patriarche, chef mondial de la communauté chaldéenne, dont le Siège est à Bagdad, déclare : *« Ma préoccupation va vers tous les Irakiens. Il y a 1500 ans que nous autres, chrétiens d'Irak, nous vivons de manière pacifique avec nos frères musulmans. Tous, nous vivons dans une condition difficile, et nous demandons la paix et la tranquillité. Mais, pour cela, il faut rétablir tout de suite les conditions de sécurité, qui sont les conditions premières pour le retour à une vie normale ».*

« La violence qui ensanglante l'Irak continue le Patriarche, doit être condamnée de façon ferme. Ce qui se passe va contre tous les principes religieux et d'humanité... Je voudrais renouveler mes condoléances à l'Italie pour la perte de tous ces carabiniers et soldats lors de l'attentat de Nassiriya. Je prie pour que le Seigneur leur accorde la vie éternelle, et le réconfort à leurs familles ».

Mgr Delly a été élu hier 3 décembre, au terme du Synode des Evêques de l'Eglise Chaldéenne, convoqué au Vatican du 1^o au 3 décembre, auquel participaient 22 Evêques Chaldéens provenant d'Irak mais aussi de différents endroits du monde où est présente l'Eglise chaldéenne, et qui a formé la

communauté de la diaspora au Moyen-Orient, en Europe, aux Etats-Unis, en Australie. Sur l'élection du nouveau Patriarche, Mgr Philip Najim, Procureur Chaldéen près le Saint-Siège, a déclaré à l'Agence Fides : « C'est un homme de grande expérience qui a travaillé pendant 40 ans au service pastoral à Bagdad. Mgr Delly a été élu à une large majorité. Les Evêques sont très satisfaits : ils ont considéré qu'il était l'homme juste pour guider l'Eglise Chaldéenne vers un avenir meilleur, en ce moment délicat pour l'Irak ».

Mgr Delly était jusqu'à présent Evêque Auxiliaire émérite du Patriarcat à Bagdad ; il succède à Sa Béatitude Mar Raphael Bidawid I ; décédé le 7 juillet dernier au Liban après une longue maladie.

S.B. Mgr Emmanuel Karim Delly est né le 6 octobre 1927 à Telkaif, dans le nord de l'Irak. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1952, et a été nommé Evêque Auxiliaire de Babylone des Chaldéens le 21 décembre 1952, à l'âge de 35 ans ; il a été consacré Evêque le 19 avril 1963. Il a été Auxiliaire Patriarcal avec les Patriarches Paul II Chiekho (1058-1989) et Raphael Bidawid I^o (1989-2003).

Après plus de 30 ans de service pastoral à Bagdad, le 24 octobre 2002, Mgr Delly a laissé sa charge à l'âge de 75 ans, en devenant Auxiliaire émérite ; mais durant l'année écoulée, il a continué à exercer de manière ininterrompue son activité pastorale, au service de la population irakienne, et notamment durant les moments difficiles de la guerre.

Il y a environ 600.000 chrétiens en Irak, 3% de la population. Les catholiques chaldéens représentent plus de 70% d'entre eux, et comptent de 500.000 à 600.000 fidèles. Le Siège patriarcal se trouve à Bagdad, ainsi que la communauté chaldéenne la plus importante avec plus de 350.000 fidèles. L'Eglise chaldéenne se consacre surtout à la catéchèse, à l'éducation et à l'assistance en faveur des nombreuses familles pauvres, chrétiennes et musulmanes. Il y a environ un million de Chaldéens dans le monde.

(Agence Fides)

CALENDRIER LITURGIQUE

JANVIER 2004

- 1 J Ste MARIE, MERE DE DIEU
 2 V Sts Basile le Grand et Grégoire de Nazianze, évêques-Cappadoce (Ivs.)
 3 S Sts Cyrin, Primé et Théogène, soldats, martyrs - Cyzique (c.320)
 4 D 2e Dimanche du Temps de Noël
 5 L St Siméon Stylite l'Ancien - Cilicie (459)
 6 M EPIPHANIE DU SEIGNEUR
 7 M St Lucien d'Antioche, prêtre, martyr - İzmit (c.312)
 8 J St Apollinaire, apologiste, évêque de Hiéropolis/Pamukkale (c.180)
 9 V St Eustrate, Higoumène - Mont Olympe, Bursa (846)
 10 S St Grégoire de Nysse, évêque - Cappadoce (c.395)
 11 D BAPTEME DE JESUS
 12 L Sts moines martyrs - Ephèse (767)
 13 M St Hilaire, évêque de Poitiers (368)
 14 M Ste Macrine l'Ancienne - Niksar (c.340)
 15 J St Alexandre l'Acémète, higoumène - Constantinople (430)
 16 V St Marcel, pape - Rome (390)
 17 S St Antoine, ermite - Egypte (356)
 18 D 2e Dimanche du Temps ordinaire
 19 L St Germanique, jeune martyr- İzmir (156)
 20 M St Néophyte, martyr - İznik (IVe s.)
 21 M Ste Agnès, martyre - Rome
 22 J St Anastase le Perse, moine martyr (628)
 23 V Sts Clément, évêque et Agathange, martyrs - Ankara (c.310)
 24 S St François de Sales, évêque - Annecy (1622)
 25 D 3e Dimanche du Temps ordinaire
 26 L Sts Tite et Timothée, compagnons de St Paul
 27 M Ste Angèle Merici, religieuse (1540)
 28 M St Thomas d'Aquin, op (1274)
 29 J St Sarbèle, prêtre et sa soeur Barbée, martyrs - Urfa (c.250)
 30 V St Mathias, évêque de Jérusalem (c.120)
 31 S St Jean Bosco, prêtre et religieux - Turin (1888)

PRESENCE NO. 172

Eglise catholique en Turquie

Aylık dergi

YIL: 19 SAYI: 1

Sahibi: Erol FERAH

Yazı İşleri Md.: Fuat ÇÖLLÜ

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 1/01/2004

Dizgi Dizayn ve Baskı: OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.

Zağra İş Merkezi B Blok Zemin Kat Maslak/İstanbul

Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17

Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)

Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Nos Couvertures : **Bonne Année
de Paix 2004 !**

İSTANBUL BİRLİK DUAASI HAFTASI 17-24 Ocak 2004 - Saat : 18.00

1. Gün (17. 01. 2004 Cumartesi) **Sacré Coeur Süryani Katolik Kilisesi**
Saray Arkası sok., No. 15, Ayazpaşa (Alman Başkonsolosluğu arkası).

Tanrı'nın Sevgisi, Barışın Temeli

"Beni seven sözüme uyar, Babam da onu sever." (Yuhanna 14. 23)
Yasanın Tekrarı: 7-11 ; Mezmur 25. 2-10; I Yuhanna 4. 7-12; Luka 15. 1-2, 11-32.

2. Gün (18.01. 2004 Pazar) **Dutch Chapel**

(Ofis) İstiklal Cad., No. 485, (Kilise) İstiklal cad. Postacılar sok. Beyoğlu.

Ruhani Barış, Huzur ve Sükunet

"Biz de ona gelir, onunla birlikte yaşarız." (Yuhanna 14. 23)
Ezgiler ezgisi 3. 3-5; Mezmur 3. 3-7; Efesliler 4. 1-6; Markos 6. 45-51

3. Gün (19 Ocak 2004 Pazartesi) **Santa Maria Latin Katolik Kilisesi**
İstiklal Caddesi., No 429, Beyoğlu.

Mesih, Baba'nın Sözü

"İşittiginiz söz" (Yuhanna 14. 24)
Yasanın Tekrarı 30. 11-14; Mezmur 85. 2-14; II Korintoslular 1.18-22; Luka 10.38-42.

4. Gün (20.01.2004 Salı) **Alman Evangelik Kilisesi**
Aynalıçeşme Emin Cami cad., No 40-42, Beyoğlu.

Barış, Ruh'un Meyvesi

Kutsal Ruh, size her şeyi öğretecek, bütün söylediklerimi size hatırlatacak. (Yuhanna 14.26)
Yeremya 31. 31-34; Mezmur 51. 10-17; Galatyalılar 5. 22-25; Yuhanna 20. 19-23.

5. Gün (21 .01. Çarşamba) **Suryani Kadim Kilisesi**

Hacı Hüseyin mahallesi, Cami sok, No 27, Yedikule.

Esenlik ve Vahşet: Tanrı'nın Esenliği ve Dünya'nın Esenliği

"Ben (esenliğimi) size dünyanın verdiği gibi vermiyorum." (Yuhanna 14.27)
Yeşaya 11. 1-17; Mezmur 119. 161-165; Romalılar 12. 18-21; Yuhanna 12. 12-19.

6. Gün (22 Ocak 2004 Perşembe) **Surp Pırgiç Ermeni Hastanesi Şapeli**
Zakirbaşı sok, No 32, Kazlıçeşme (Kazlıçeşme Tren İstasyonu yanı)

Korkmayın

"Yüreğiniz sıkılmasın ve korkmasın." (Yuhanna 14.27)
Yeşaya 43. 1-7; Mezmur 23. 1-6; I. Yuhanna 4. 16-21; Matta 8. 23-27.

7. Gün (23 .01. 2004 Cuma) **La Paix Hastanesi Şapeli**

Büyükdere Cad., No 22-24, Şişli.

Mesih'in Yüceltilişini Beklemek

"Gidiyorum, ama yanınıza döneceğim" (Yuhanna 14.28)
Habakkuk 2. 1-4; Mezmur 130. 1-8; Romalılar 8. 18-27; Matta 25. 1-12.

8. Gün (24 .01. Cumartesi) **Taxiangelis Rum Ortodox Kilisesi**

Satış Meydanı, No 22, Arnavutköy.

Tanrı, Ümit Pınarı

"Haydi kalkın, buradan gidelim" (Yuhanna 14. 31)
Amos 5. 10-15; Mezmur 16. 8-9; Efesliler 5. 8-21; Matta 25. 31-40.

